

SOCIAL ■ Journée de mobilisation dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

Les Ehpad au bord de la crise de nerfs

Quelque 200 personnes ont manifesté hier après-midi à Auxerre, à l'appel d'une intersyndicale, pour réclamer davantage de moyens et d'effectifs dans les Ehpad.

Christophe Pacalet
christophe.pacalet@centrefrance.com

« Stop à la maltraitance institutionnelle », « Respect des salariés, dignité pour nos aînés », « personnel soignant en souffrance »... Sur les tee-shirts, les pancartes, les mêmes messages de colère, d'exaspération. Un malaise dont tous témoignaient, aides-soignantes et directeurs d'Ehpad.

« On est à bout ! »

« Le manque de personnel, on le subit depuis des années. Et les résidents aussi. On ne peut plus tous les lever chaque jour, assurer des douches régulières... Malgré nous, on participe à une forme de maltraitance. Ça nous rend malade et on est à bout ! », confiaient ces salariées de l'Ehpad de Joigny, venues manifester hier à Auxerre comme des personnels de nombreux autres établissements :



AUXERRE. Quelques 200 personnes ont défilé dans le centre-ville, hier après-midi.

Brienon, Ancy-le-Franc, Villeneuve-sur-Yonne, Guillon...

Cadre de santé à la maison de retraite départementale, Philippe Jacquemard déplore « les 12 équivalents temps plein supprimés en 2017 ». Tandis que François-Xavier Lejeune, directeur de l'Ehpad de Saint-Sauveur refuse « une logique de rentabilité » et dénonce une réforme tarifaire « injuste ». Réforme dont l'intersyndicale réclame l'abrogation, tout en demandant l'application du plan Solidarité grand âge qui prévoit un agent par résident.

Rejoints par des retraités et des salariés du secteur de l'aide à domicile, les manifestants ont défilé

dans le centre-ville avant que des délégations intersyndicales soient reçues par le directeur de cabinet du préfet, un représentant de l'ARS et Robert Bideau, vice-président du Département. Des entretiens qui n'ont « rien apporté de concret », regrettait Charles Aachach, secrétaire général de la CFTD Santé et services sociaux Yonne. ■

Les équipes ont manifesté à Ancy-le-Franc et L'Isle/Serein

91 % du personnel du pôle gérontologique de la Vallée du Serein, qui regroupe les Ehpad de Thizy, Noyers-sur-Serein, l'Isle-sur-Serein et le service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) de l'Isle-sur-Serein, étaient en grève, hier. Une vingtaine d'agents se sont rassemblés à l'Isle-sur-Serein à 14 h 30 pour manifester.

Le personnel des Ehpad d'Ancy-le-Franc et Ravières ont aussi uni leurs forces pour dire, dans la rue, « stop à la politique d'austérité ».

« Nous sommes à bout. Le nombre d'arrêts maladie se multiplie et aujourd'hui notre travail n'est plus respecté. Le temps de prise en charge des résidents se réduit. Nous n'en pouvons plus, surtout que nous percevons un véritable mépris de la part de la direction », expliquait une déléguée syndicale à Ancy-le-Franc.

« On a limite le temps d'aller aux toilettes. Et

on nous rajoute des choses tout le temps », témoigne aussi une aide-soignante de l'Isle-sur-Serein, Cécilia Lorphelin. « Ça a des répercussions chez nous. Quand on rentre, on est tellement énervée qu'on s'agace après nos proches », confie une autre.

Cindy Lamaille, animatrice de vie à l'Ehpad de l'Isle-sur-Serein, énumère, sous l'œil de ses collègues, « glissement des tâches, temps réduit pour la prise en charge des patients, fatigue, épuisement professionnel, manque de reconnaissance, d'écoute... »

« Notre ratio d'encadrement des résidents est de 0,58. Moins que la moyenne départementale qui est à 0,6. En sous-effectif, on y est tout le temps. Aujourd'hui, j'ai été obligé d'assigner tout le personnel. Les agents sont grévistes, mais ils travaillent », explique le directeur, Michel Stisi, également en grève. ■

EN BREF

EMPLOI ■ Journée de recrutement pour FM Logistic à Savigny-sur-Clairis

À la recherche d'une cinquantaine de caristes de prestation logistique, la plateforme FM Logistic de Savigny-sur-Clairis, dans le nord de l'Yonne organise une nouvelle journée de recrutement jeudi 1^{er} février. Cette dernière se déroulera, de 9 à 15 heures, à la salle des fêtes de Savigny-sur-Clairis. De nombreux acteurs institutionnels recevront les candidats : Pôle Emploi Sens et Montargis, les Missions locales du Sénonais, de Montargis, de la Seine-et-du-Loing, du Migennes et du Jovinien. Les personnes en recherche d'emploi se verront présenter la société FM Logistic et les postes à pourvoir, puis pourront s'entretenir individuellement avec les conseillers. Aucune expérience ni qualification particulière ne sont nécessaires, la formation étant assurée sur site et via le centre de formation Promelog à Sens. Lancée en décembre 2016, la plateforme construite pour l'enseigne Carrefour emploie déjà 250 personnes en contrat à durée indéterminée et 130 intérimaires. ■

CINÉMA ■ Tournages dans l'Yonne et en Côte-d'Or

La société de production Bonne Pioche, implantée à Paris, annonce qu'elle tournera prochainement des scènes de son prochain film Molière ou l'affaire Tartuffe dans les départements de l'Yonne et de la Côte-d'Or. Réalisé par Jacques Malaterre, le tournage doit se dérouler à partir de mars, en particulier aux châteaux de Tanlay, d'Ancy-le-Franc et à Noyers.

POLITIQUE ■ Guillaume Larrivé opposé à la démission de Gérald Darmanin

L'appel à la démission du ministre de l'action et des comptes publics, Gérald Darmanin, mis en cause pour viol, formulé lundi par la porte-parole des Républicains (LR) Laurence Sailliet, est la position officielle du parti, a indiqué hier à l'AFP l'entourage de Laurent Wauquiez, alors que plusieurs responsables LR ont exprimé un avis contraire. Parmi eux, le député de l'Yonne, Guillaume Larrivé, a signifié son désaccord, refusant « tout tribunal médiatique ». ■

PRIX ■ Concours académique Raconte-moi une entreprise

Deux collèges de l'Yonne à l'honneur

« Ça fait bizarre d'être là. » Kloé n'en revenait pas, hier matin. Elle et ses camarades de 3^e2 du collège André-Malraux de Paron étaient reçus au rectorat, à Dijon, où se déroulait la remise des prix du concours « Raconte-moi une entreprise et ses métiers ».

« On n'y croyait pas trop », assurait Kloé. Pas plus qu'Enzo, qui a cependant su se fendre d'un discours de remerciement opportun. Car ces 21 élèves emmenés par Sophie Quinquis, professeur de français, et Sébastien Korchia, leur professeur principal, enseignant d'EPS, se sont vu attribuer le prix académique dans la catégorie « collège ».

Le hasard d'une rencontre

Ils sont pourtant venus à ce concours par hasard ; celui d'une rencontre avec un pharmacien venu leur donner des conseils alors qu'ils préparaient l'organisation d'un cross. L'idée a jailli : et si on racontait la pharmacie ? Le début d'une belle aventure couronnée de succès.

La présence de onze élèves de troisième du collè-



LAURÉATS. Les élèves des collèges Bienvenu-Martin (Auxerre) et André-Malraux (Paron), hier à Dijon.

ge Bienvenu-Martin d'Auxerre, accompagnés de Julien Fillon, leur professeur de mathématiques, ne devait quant à elle rien au hasard. L'établissement auxerrois est un récidiviste. Un prix glané l'an passé, un autre cette année : le prix « Yonne ». « On a bien travaillé, tous ensemble », se réjouissait Chaimaa. Eux se sont plu à racon-

ter l'histoire de Saurea, une start-up qui développe un moteur solaire. « Un projet surprenant », s'étonnait encore Évan.

Les 539 élèves de l'académie inscrits cette année (pour 112 lauréats) ont approché de façon concrète le monde de l'entreprise. C'est l'un des objectifs du concours Raconte-moi une entreprise et ses

métiers, organisé par la Fondation Varenne en partenariat avec les académies (en l'occurrence celle de Dijon) et différents partenaires. Un autre s'inscrit dans l'éducation aux médias, au cœur de l'action de la Fondation Varenne. Une éducation par immersion, puisque tous ces jeunes, pour mener à bien leur mission, ont dû se muer en journalistes. ■